

# INTRODUCTION

Les couleurs nous entourent et nous transmettent leur énergie, qu'elle soit ressentie comme positive ou au contraire comme néfaste. Suivant les lieux et les circonstances, nous avons intégré dans notre culture quelles couleurs sont les plus appropriées, car elles répondent à des codes complexes que nous vous invitons à découvrir dans cet ouvrage.

*Tout un monde de symboles*

Chaque civilisation et chaque religion ont donné aux couleurs des sens profonds liés aux croyances les plus intimes. Si le bouddhisme consacre la couleur orangée, l'islam met à l'honneur le vert. En associant certaines entités spirituelles à des couleurs bien précises, les cultures ont fait des couleurs le support de valeurs qui influencent

## Le langage secret des couleurs

beaucoup nos comportements. Les théories ésotériques se sont aussi emparées des couleurs pour leur associer des valeurs et imaginer des réseaux de correspondances avec les planètes, les pierres précieuses ou les types humains. Ce livre vous aidera à vous repérer dans cette symbolique parfois complexe, qui explique parfois les superstitions liées aux couleurs.

### À chaque culture sa couleur majeure

Une enquête toute simple demandant « Quelle est votre couleur préférée ? » donne des réponses massivement semblables dans une même aire géographique. Dans les pays occidentaux, plus de la moitié des réponses donnent le bleu, par exemple, alors qu'au Japon, le rouge est plébiscité.

On peut y voir la preuve que nos goûts les plus personnels sont en réalité dictés par notre culture, et les couleurs n'échappent pas à la règle. Chacune correspond à un réseau de significations précises, élaboré au fil des siècles, voire des millénaires. Si depuis le Moyen Âge, le bleu illustre en Occident l'infini, le rêve, elle se trouve investie d'une puissance considérable. Nous sommes donc en partie conditionnés par les représentations de ceux qui nous ont précédés depuis des siècles.

## Introduction

### Des codes sociaux assez stricts

Figées par nos codes sociaux, les couleurs sont-elles à jamais prisonnières de leur image ? Sans doute pas, mais ce domaine connaît à l'évidence des évolutions très lentes. Ainsi, les circonstances les plus marquantes d'une vie se retrouvent liées à des couleurs auxquelles on échappe difficilement.

La robe de mariée en Occident est aujourd'hui blanche, le deuil se porte en noir. Sous d'autres latitudes, c'est le blanc ou le jaune qui seront associés au deuil. Les sociétés restent très conservatrices sur ces usages, qui sont autant de repères. Les historiens sont formels, les phénomènes de mode – très ponctuels – disparaissent souvent sans laisser de traces. Les vrais renversements de tendance sont beaucoup plus lents, mais plus inexorables aussi.

### Les couleurs nous parlent

Chaque couleur possède des significations précises et nos choix en la matière en disent long sur nous-mêmes et ceux qui nous entourent. Si nous nous y intéressons de plus près, nous pouvons aisément commencer à en jouer. Une chambre peinte en bleu ou en vert, teintes sereines et reposantes, favorise la relaxation. En revanche, quelques touches d'un rouge tonique dans une cuisine ou un bureau,

## Le langage secret des couleurs

lieux d'activités par excellence, participent à la vitalité familiale ou professionnelle.

De même, la signalétique associe spontanément certaines couleurs au danger, comme le rouge, d'autres à la santé, comme le vert et le blanc. Les spécialistes de l'image, les sémiologues, sont ainsi capables de conseiller sur le choix des couleurs d'un logo ou de la dominante d'une campagne de communication. Les professionnels du marketing, eux, jonglent avec les couleurs, mais ne prennent guère le risque de détourner les codes, sous peine de faire baisser les ventes. Aujourd'hui encore, la plupart des marques préfèrent ancrer leur image en reprenant strictement les codes des couleurs.

### Et nous nous révélons par la couleur

Deux domaines sont particulièrement attentifs à l'emploi des couleurs : la mode et la décoration. Chaque saison voit apparaître de nouvelles tendances, mais il s'agit souvent de jeu sur les nuances. La valeur majeure des couleurs peut être décryptée. Les couleurs dévoilent également bien des traits de personnalité. Apprendre à déchiffrer ce langage offre de nombreux atouts. Lorsqu'on choisit quelle pièce de sa garde-robe on va arborer pour une soirée ou un rendez-vous, on se met déjà dans un état d'esprit et une humeur que les autres, s'ils sont un peu attentifs, pourront observer. Si on enfile une robe rouge écarlate, on affirme haut et fort qu'on possède beaucoup d'énergie, voire un soupçon d'autorité. On envoie ainsi un message à son entourage. De même, les couleurs

## Introduction

dont on s'entoure dans son environnement familial disent aussi quel rapport on entretient avec le monde extérieur.

### Des palettes inoubliables

Ce sont sans conteste les peintres qui sont les virtuoses de la couleur, spécialistes des pigments et de leur mélange. Les artistes savent jouer sur des palettes de couleurs particulières. Ils perçoivent sans doute encore mieux que le commun des mortels la vibration secrète de chacune d'elle. Impressionnistes et pointillistes en particulier savent mettre à l'unisson des coloris complémentaires pour créer l'émotion chez le spectateur du tableau. Certains artistes comme Kandinsky ont même théorisé leurs conceptions. D'autres encore ont su trouver leur couleur « signature », comme Klein avec le bleu ou Soulages avec le noir.

### Les couleurs forment des systèmes

Cet ouvrage est construit en chapitres centrés sur les couleurs majeures pour en repérer les valeurs et les symboles, pour analyser les faits culturels qui leur sont liés et pour en comprendre les ressorts psychologiques. Mais il ne faut pas négliger que chaque couleur existe aussi par rapport aux autres et forme même le plus souvent un ensemble cohérent dans un système. Ainsi reliées entre elles par un réseau complexe d'interactions

## Le langage secret des couleurs

et de significations, les couleurs se dévoilent parfaitement lorsqu'on les examine ensemble. Aussi, entre chaque chapitre, nous avons conçu des « intermèdes » qui permettent d'observer les couleurs entre elles lorsqu'elles composent un langage secret.

Il est maintenant temps de partir avec nous à la découverte d'un monde foisonnant, fascinant, bariolé qui vous en apprendra beaucoup sur vous-même.

## LE BLANC

Le blanc est-il une couleur ? La question peut sembler saugrenue, mais le blanc a toujours connu un curieux destin. Tantôt il est considéré comme une non-couleur, une forme de neutralité absolue, tantôt il représente au contraire la somme de toutes les couleurs confondues. Au fond, les deux extrêmes se rejoignent et, toujours gouverné par l'ambivalence, il exprime à la fois l'origine et la fin, la naissance et la mort.

Au commencement était le blanc

Le soleil ne perce pas encore. Une pâle lumière enveloppe la campagne... Pour la plupart des peuples, le blanc est avant tout la couleur de l'aube, quand la lumière, même encore un peu blafarde, triomphe de l'obscurité. Et c'est à partir de cette observation de la nature que

s'est fondée une grande partie de sa valeur symbolique. Le premier matin, empli des promesses du jour, réunit ces instants magiques où rien n'est encore accompli, où tout reste à créer, comme se plaît à le rappeler le peintre russe Vassily Kandinsky : « Le blanc regorge de possibilités vivantes. C'est un rien, plein de joie juvénile... Un rien avant toute naissance, avant tout commencement. » Le blanc est donc d'abord lumineux et brillant, lié aux notions de pureté et d'innocence, à la virginité de tout ce qui n'a pas encore été réalisé.

La plupart des utilisations du blanc témoignent d'ailleurs de ce potentiel, de cette énergie en devenir. Ainsi le blanc se veut le symbole des premiers jours de la vie, à l'image de la blancheur du lait maternel. Dans le même esprit, il demeure également la couleur traditionnelle des robes de celles qui vont vers le mariage, en signe d'innocence et de pureté. Car une fois l'union consommée, l'usage du blanc disparaît.

---

### LA COURONNE BLANCHE DE L'ÉGYPTE

La couronne de la Haute-Égypte se nomme Hedjet, qu'on peut traduire par « la Blanche » ou « la Brillante », sorte de bonnet rétréci en pointe avec un renflement au sommet. Elle est en lien avec la déesse vautour Nekhbet, qui l'a choisie comme emblème.

## Le blanc

Cette couleur à la fois blanche et brillante (*hedj*) symbolise la puissance, mais aussi la joie. Elle est associée à la pureté, car elle rappelle la blancheur de l'aube qui triomphe de la nuit. Dans l'Égypte antique, elle représente aussi l'or blanc, qui est la matière dont les dieux sont faits.

---

### Oser porter du blanc

La robe blanche des mariées est une tradition somme toute récente, qui date seulement de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Auparavant, on n'utilisait pas la couleur de la tenue de la promise pour afficher sa virginité. Elle se devait avant tout de revêtir sa plus belle robe, traditionnellement rouge à cause de l'éclat de cette teinture, réputée inaltérable et coûteuse.

C'est seulement à partir du XX<sup>e</sup> siècle que les tenues de mariées devinrent inmanquablement blanches. Cette coutume a la vie dure et, hormis le jour de son mariage, aucune femme aujourd'hui n'ose s'habiller en blanc de pied en cap, sous peine d'être un peu ridicule... Seule exception notable dans l'histoire du costume moderne : la période de la Révolution française et de l'Empire, où le néoclassicisme triomphait. Le blanc cassé est alors devenu à la mode pour les robes des femmes élégantes, en référence aux tenues grecques et latines. Ces femmes qui dévoilaient beaucoup leur corps par transparence dans

## Le langage secret des couleurs

des tenues blanches fluides et peu corsetées furent appelées « Merveilleuses ».

Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, les sous-vêtements pour hommes comme pour femmes furent toujours blancs dans un souci d'hygiène, puisqu'on pouvait les faire bouillir pour les laver. On utilisait beaucoup le lin blanc. La lingerie n'arbora d'autres couleurs qu'à partir de 1850, lorsqu'on connut des pigments capables de résister à la lessive. Il en était de même pour les draps et autres éléments du trousseau. Des colporteurs récupéraient ensuite les pièces de tissu usées pour les revendre à des moulins qui en faisaient de la pâte à papier : ils proposaient aux particuliers d'échanger leurs draps effilochés contre des articles neufs impropres au recyclage dans l'industrie papetière. Une opération gagnant-gagnant !

Dans les fourrures, une place toute particulière est réservée à l'hermine. En effet, c'est la plus noble et la plus recherchée. Elle symbolise la pureté et la droiture et on la retrouve encore sur les épitoges (sorte d'écharpe portée sur la toge) de certains magistrats et avocats.

### La couleur religieuse par excellence

Symbole de l'initiation par excellence, le blanc est indissociable de la dimension religieuse. Depuis les premières heures du christianisme, il reste ainsi la couleur dévolue aux baptêmes et aux communions.

## Le blanc

L'Antiquité associait déjà le blanc aux moments mystiques. Si les prêtres égyptiens sont revêtus de lin blanc, les Grecs et les Latins font aussi un usage particulier des vêtements blancs dans l'initiation aux mystères et dans la pratique du culte, mais aussi dans la vie publique en général. Ainsi les vestales, les prêtresses de la déesse Vesta, qui faisaient vœu de chasteté pour se consacrer à la protection du feu sacré de Rome, étaient toutes vêtues de lin blanc, tunique, châle et voile. Chez les Romains, le blanc est aussi la couleur de Jupiter, le roi des dieux, et au premier jour de janvier, mois qui était consacré à cette divinité, le consul, vêtu d'une tunique blanche, chevauchait un cheval blanc et montait au Capitole pour célébrer le triomphe du dieu de la lumière sur les forces des ténèbres. Autre exemple, les Romains arboraient deux sortes de toges : la toge dite « prétexte », que portaient certains magistrats et les jeunes garçons de 7 à 17 ans. Elle était blanche avec des bords pourpres. La toge dite « virile », que portaient les hommes de manière générale, était toute blanche. Lorsque quelqu'un postulait pour une charge publique, il devait adopter une tenue blanche – *candidus* en latin – qui nous a donné en français les mots « candidat » ou « candidature ». Elle était le symbole de la pureté de ses intentions et de sa probité.

On notera aussi quelques mythes où le blanc apparaît comme une couleur rare, lumineuse et séduisante. Ainsi, c'est sous la forme d'un taureau blanc que Zeus-Jupiter choisit de séduire et d'enlever la belle Europe. Une légende veut aussi que la déesse de la pleine lune, Séléné,

ait été séduite par le dieu Pan, qui lui offrit un troupeau de bœufs blancs.

Au fil de l'Antiquité, le blanc est toujours davantage valorisé parmi les élites et quand le christianisme émerge, il s'impose comme couleur pure et non mélangée, symbole de la sainteté.

---

### LE PAPE IMMACULÉ

Le pape n'a pas toujours été habillé de blanc. Le premier à choisir cette couleur est Pie V. Élu en 1566, il faisait à l'origine partie de l'ordre des dominicains, qui portent une soutane blanche. Il a conservé cet habit une fois devenu pontife.

Chez les religieux, plusieurs ordres portent des habits blancs : les dominicains, mais aussi les prémontrés et les chartreux, ainsi que les missionnaires envoyés dans des pays chauds. Mais le pape est le seul à arborer une calotte blanche et une petite cape blanche (appelée camail) sur sa soutane immaculée. Sa ceinture moirée est aussi de la même couleur, avec ses armoiries brodées sur chacun des deux pans. Lorsque le pape s'est doté d'un véhicule appelé familièrement la « papamobile », c'est naturellement le blanc qui a été choisi, comme tous les accessoires du Saint-Père.

---